

(4)

oignon qui ne fleurit qu'au bout de cinq ou six ans. Ce n'est qu'avec le temps qu'elle acquiert de belles couleurs. Cette plante exige des soins inouis; il faut la garantir et des pluies et des ardeurs du soleil; voilà ce qui constitue une belle tulipe. Cette fleur ne mérite aucune estime quand elle est extrêmement petite, pointue ou camuse. Ses feuilles doivent s'ouvrir avec grâce et régulièrement, toujours au nombre de six, ni plus ni moins, larges et de bonne étoffe. Les paillettes (c'est le nom des étamines, dénomination trop commune pour une belle de cette importance) sont mieux de couleur brune qu'autrement, parce que ce ton laisse briller les couleurs de la fleur; le pistil se nomme ici pavot. Il importe peu de quelle couleur il se rencontre. Trois choses constituent la belle tulipe : la couleur principale, les traits jaunes ou blancs qui la traversent, ce que l'on nomme le *panache*; enfin les filets noirs qui servent à faire mieux ressortir le panache. Tout en cette belle fleur est pour les yeux, et rien pour l'odorat.

Il en est une autre espèce qui est odorante : ses formes sont moins belles que celles de sa compagne; mais son parfum la fait rechercher de quelques amateurs.

L'anémone n'est pas moins estimée que la tulipe. Vers 1640, un célèbre fleuriste nommé Bachelier, l'apporta des Indes. Pendant dix ans, il ne voulut en donner ni en vendre à personne. Un conseiller au parlement, grand amateur, fut le voir en sortant du palais, revêtu de sa longue robe; tout en causant avec M. Bachelier, cette robe effleura les anémones, de telle sorte que la graine s'y attacha facilement. Le valet malin releva adroitement ce pan de robe indiscret, et y retint ainsi ce trésor. Quelque temps après, M. Bachelier fut bien étonné de voir sa fleur se multiplier dans tous les jardins, sans en avoir donné une seule graine. Ainsi furent punis l'avarice et la bizarre fantaisie de M. Bachelier.

Il résulte de ces petites considérations que pour bien peindre la fleur, il est indispensable d'en connaître toutes les parties, tous les détails, en un mot, toute l'organisation (1).

Sans doute le choix des plus belles fleurs, des plus riches, des plus brillantes, indique un goût raffiné et très-délicat; mais la simple fleur, la fleur du botaniste, bien rendue dans toute sa vérité, a également son mérite. Le Recueil de madame Vincent ne laisse rien à désirer à cet égard. Les plus belles fleurs cultivées, telles que ses roses, ses tulipes, ses anémones n'éclipsent en aucune manière les plus simples : leur contraste est au contraire fort agréable, et cette réunion de *monstres* (2), charmans et de beautés sans prétention, est bien faite pour séduire les amateurs.

(1) L'on trouvera tous ces détails dans un petit ouvrage intitulé : *Loisirs des jeunes Demoiselles*, par Augustin Legrand, 1820.

(2) Les botanistes appellent *monstres* toutes les fleurs que la culture a doublées, comme la Rose à cent feuilles, les fleurs de Pêcher doubles, etc.... En effet, la plupart de ces belles fleurs sont incapables de se reproduire par leurs graines.



PRUXE DE MONSIEUR

